

Conservation en cours

A propos des églises superflues à Norwich

BERNARD ORNA



FIG. 1. St Swithin, Norwich, Angleterre début de travaux. Le vitrail a été bloqué mais qu'à l'intérieur.



FIG. 2. St James, côté nord-ouest; corps du bâtiment; 15ème siècle murs de silex (typique du East Anglia); haut de tour en brique, 1743.

Au Moyen Age, Norwich—ville capitale de Norfolk, et la plus grande de l'est de l'Angleterre—se vantait de cinquante-six églises paroissiales. De ce nombre remarquable, il en reste toujours trent-et-un (cinq furent détruites au cours de raids aériens pendant la seconde guerre mondiale), ce qui dépasse le nombre d'églises du Moyen Age dans n'importe quelle autre ville de l'Europe occidentale.

Ces bâtiments classés sont un héritage qui, depuis un certain temps déjà, pose à la ville le grand problème de maintien et, en beaucoup de cas, d'une utilisation autre que celle pour laquelle ils ont été conçus, car onze suffisent ces jours-ci aux besoins des croyants.

Il y a quelques années, le Conseil de la ville de Norwich s'est intéressé au problème de ces églises, et a fondé le Norwich Historic Churches Trust avec le but (1) de veiller sur leur état, (2) de chercher les moyens de les protéger contre un délabrement qui pourrait aboutir en leur perte, et (3) surtout, de tenter de trouver ceux qui s'intéresseraient à une utilisation nouvelle et de donner de l'encouragement aux projets allant dans ce sens.

Deux réussites récentes ont un intérêt particulier dans le cadre de l'architecture et la fête. La première est ce que l'on a fait de l'église St James dans le nord-centre ville (Fig. 2). Elle date du 12ème siècle, mais les

restants de cette époque sont enfouillis dans le sol. Des recherches archéologiques révèlent que le bâtiment a été reconstruit vers la fin du 15ème, avec l'addition de la tour et d'une tourelle à escalier donnant accès au jubé, et encore au 16ème, quand un bas coté fut ajouté. Un nouvelle porche fut construite au 18ème, époque aussi du haut, en brique, de la tour. Des réfections, ça et là, sont des mi-1800s. Ajoutons qu'on y trouve de la pierre de Caen.

Quand St James devint superflue, il y a une quinzaine d'années, elle fut utilisée d'abord comme asile de nuit, puis l'asile a été déplacé autre part (Fig. 3). En 1977, deux marionnettistes, Ray et Joan Da Silva, déjà installés dans une autre ville de l'est de l'Angleterre, se rendirent à Norwich pour discuter l'idée d'établir un vrai théâtre. St James leur sembla bien convenable, et un comité bénévole se forma pour soutenir le projet, et faire liaison avec le Norwich Historic Churches Trust. Une étude préparatoire fut satisfaisante, un architecte fut choisi pour réaliser le projet, et le coup d'envoi fut donné au début de 1978.

Les dépenses devaient remonter à environ £150000. Le comité de soutien fit un grand travail: il reçut très vite des dons d'argent et de matériaux, et £5000 de la part du Arts Council of Great Britain. Du côté des travaux mêmes, une grande partie fut l'oeuvre de jeunes gens qui, sous la

FIG. 3. St James, intérieure de l'ouest, avant travaux.



FIG. 4. (page 24) St James, plan du rez-de-chaussée. (D'après Peter Codling)
 FIG. 5. (page 25) St James, plan du premier étage. (D'après Peter Codling)

direction de trois contremaîtres, participaient à un projet pour les chômeurs. Ils s'occupèrent de dégagement du sol, de pose de canalisation, de briquetage, de plâtrage, et de menuiserie. Charpente, plomberie, éclairage, chauffage, pose de tuiles, etc furent la responsabilité des maisons spécialistes.

A la fin de 1980, la salle était en état d'utilisation, bien qu'il restait à aménager quelques parties du foyer, à installer tout l'équipement prévu pour les représentations avec divers formes de marionnette, et à construire une annexe octogonale abritant des ateliers et une petite salle de répétition (Figs 4 et 5).

L'architecte n'a rien démoli. L'entrée par la porche qui donne accès sous la tour sert toujours d'entrée principale. Le nef est devenu la salle, avec des sièges en pente pour presque 150 personnes (Fig. 6). Le bas coté est devenu un foyer avec accès dans la salle vers le fond, un atelier et une salle d'enregistrement. Du foyer un escalier mène au bureau d'administration. A gauche de l'entrée on trouve les wc et un escalier aménagé dans la tour qui mène à la salle par le haut, à un débarras, et aussi à une cabine de projection. En dessous de la pente qui porte les sièges, au rez-de-chaussée, est inséré un bar minuscule; le niveau original de l'église est retrouvé à ce

FIG. 6. St James, l'église en état d'utilisation pour les représentations avec divers formes de marionnette.



point, par un dégagement, afin que la hauteur soit suffisante. Le tout est net et pratique: l'escalier par lequel on accédait autrefois au jubé sert habilement maintenant à rejoindre le pont des opérateurs. La salle fonctionne bien y inclus du côté acoustique.

La seconde réussite porte sur St Swithin, dans le ouest-centre ville (Fig. 7). D'origine cette église date du 14ème siècle, mais par manque de recherche archéologique il manque des renseignements sur ce qui a mené à des changements plus tard; ainsi il est possible que le choeur en est disparu. L'église possédait une tour sur arches, mais en 1881 l'on jugea son état dangereux et elle fut démolie. Au début de notre siècle, le corps de l'église—un nef et deux bas cotés—avait besoin de réparations et en 1909 l'argent fut donné non seulement pour y aboutir mais pour construire une salle de réunion et une porche les reliant. Comme St James, St Swithin devint superflue après la guerre. On s'en servit comme dépôt; puis elle resta vide (Fig. 8).

En 1975 fut fondé le Norwich Arts Centre avec le but de promouvoir des concerts de musique et de jazz et des présentation théatrales et de danse auquel le public n'aurait pas la chance d'assister autrement. On voulait aussi instituer des stages en danse, mime et musique, et quelques

FIG. 7. St Swithin, coté nord de l'église. Corps du bâtiment; 14ème siècle murs de pierre et silex. A gauche, salle de réunion et porche 1909.



FIG. 8. St Swithin, intérieure de l'est, avant travaux.

FIG. 9. (en face) St Swithin, plan du rez-de-chaussée. (D'après Paul Edwards)

métiers d'art. Le début de cette entreprise fut en 1977 dans un ancien magasin dont la démolition était prévue. Des subventions furent votées par le Conseil de la ville de Norwich et la comté de Norfolk. L'expérience marcha si bien qu'il devint nécessaire de trouver un local permanent, et on proposa l'utilisation de St Swithin.

En 1979 la salle de réunion, d'abord, fut aménagée de façon la plus simple afin de servir comme atelier. Puis on s'avance dans la réparation, la redécoration, et l'équipement de l'église qui deviendrait une salle pour concerts, danse et théâtre, avec une assistance de 200 à 250 personnes (Fig. 1). Ce projet devait coûter au moins £150000. Les bâtiments font un ensemble plus grand que St James, mais les travaux devaient occasionner moins de construction nouvelle. La salle de réunion serait divisée en deux étages, avec un restaurant, des wc, etc au rez-de-chaussée, et au premier, des loges d'artiste et un atelier. L'église serait aménagée en salle où, du moins au début, les sièges seraient installés selon le besoin. Sous le plafond en bois, avec une charpente décorée d'anges sculptés (qui est typique de la région), serait installé un système d'éclairage pour les représentations théâtrales. Par dessus de l'entrée, coté foyer, il y aurait une cabine de contrôle de l'éclairage et de projection. Un plateau démontable ferait service au début du moins; et l'aménagement de l'intérieure serait complété par des rideaux et autre équipement de base, utile aux représentations. Le tout se ferait par étapes suivant la disponibilité des fonds (Fig. 9).

Les travaux furent entrepris en 1980-81 par des bénévoles et des petites équipes spécialistes formées parmi de jeunes chômeurs qui circulent de chantier en chantier. En juin 1981, l'on donna le premier concert dans l'église-salle, et depuis il y en a eu d'autres, ainsi que des présentations de théâtre et de danse.

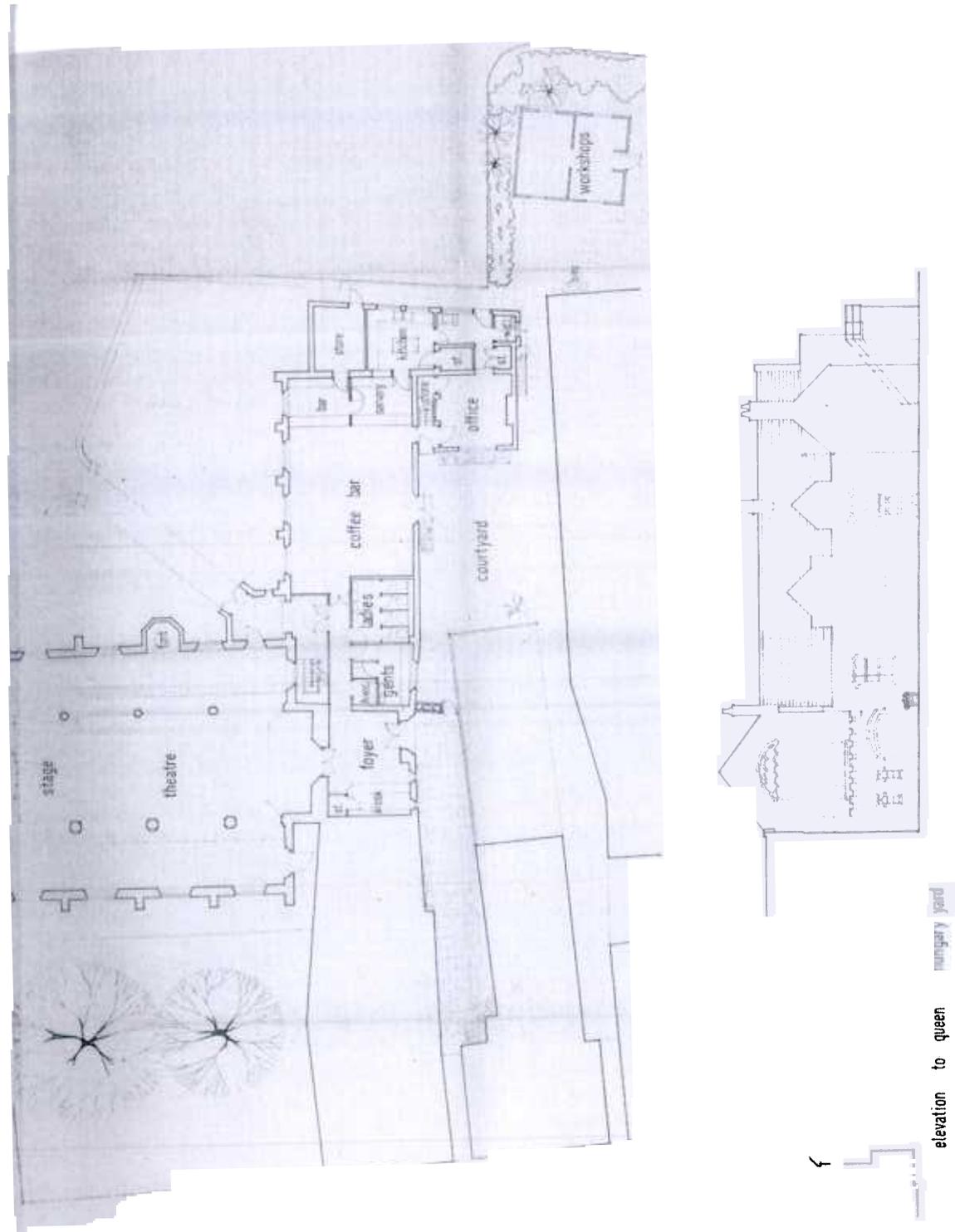
L'intérieure de l'église est largement respecté à part le blocage d'une grande vitraillle dans le mur ouest du nef, et quelques monuments étés. La salle de réunion, à coté, est à demi transformée: y sont installés un petit restaurant provisoire dans le fond, et du coté de l'entrée-foyer, les wc avec au-dessus un débarras provisoire. Sans que tout soit au complet, la salle est déjà utile.

Ce récit donne un aperçu sur ce qui est réalisé par rapport à l'utilisation nouvelle d'églises historiques superflues en Angleterre, dans une ville où il y en a beaucoup. Des projets plus ambitieux et coûteux restent à faire. Mais des moyens modestes peuvent toutefois conduire à de bons résultats grâce aux idées créatrices d'architectes, l'enthousiasme d'une communauté, et un savoir-faire. Norwich en donne la preuve.

Summary

In the Middle Ages, the English city of Norwich contained fifty-six churches, of which thirty-one remain. This is an architectural heritage that poses

serious questions of maintenance and use since eleven are sufficient for today's needs. Several years ago the Norwich Historic Churches Trust was founded with



the aim of attempting to keep the fabric of the disused churches in a reasonable state of repair and encouraging new alternative uses. The two examples referred to in this article are the church of St James which dates from the twelfth century, and that of St Swithin dating from the fourteenth. Both incorporate many changes that occurred during their long history, and both are important elements in the Norwich townscape. The first has been converted as a puppet theatre, and although the architect has had to add to the building's exterior and interior he has not demolished anything. The second is now an Arts Centre, in which the first concert of music took place in 1981. Other projects for the re-use of more churches in the city are under discussion, and the methods of obtaining support and financial help which are discussed in this article will probably serve as a useful model.

Resumen

Durante la Edad Media, la ciudad inglesa de Norwich contenía cincuenta y seis iglesias, de las cuales quedan

treinta y una. Se trata éste de un legado arquitectónico que plantea serias cuestiones de entretenimiento y uso, ya que once bastan para las necesidades actuales. Hace varios años, se fundó el Norwich Historic Churches Trust con el objeto de tratar de mantener la obra de las iglesias no utilizadas en un estado aceptable de conservación y de impulsar nuevos usos. Los dos ejemplos a que se refiere el presente artículo son la iglesia de St. James, que data del siglo XII, y la de St. Swithin, que data del XIV. Las dos contienen muchos cambios ocurridos en el transcurso de su larga historia y las dos constituyen importantes elementos del paisaje urbano de Norwich. La primera ha sido adaptada para teatro de marionetas, y, a pesar de que el arquitecto ha debido valerse de adiciones al exterior y al interior del edificio, no ha demolido nada. La segunda es ahora un Centro Cultural, en el que tuvo lugar el primer concierto de música en 1981. Se están estudiando otros proyectos para la rehabilitación de más iglesias de la ciudad y probablemente los métodos para la obtención de apoyo y de ayuda económica que se discuten en este artículo proporcionarán un útil modelo.